



Triduum Pascal 2021

Samedi Saint

3 avril

Un silence entre deux cris

« ...Il demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix, l'enveloppa d'un linceul, et le déposa dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne n'avait encore été mis. »

(Luc 23, 52-53)

Introduction

Le Samedi Saint nous introduit à un temps de silence entre le cri de Jésus sur la Croix et le cri qui proclame que Jésus est ressuscité. Ce silence embrasse tous les silences de notre monde, tant de questions sans réponse, tant de vies réduites au silence... Vivons aujourd'hui en communion avec toutes ces réalités. Laissons l'Esprit nous entraîner dans le grand silence.



«Pieta de Syrie» de Delawer Omar

Hommes et femmes le Samedi Saint

En tant que médecin, j'ai traité des centaines de malades. J'ai travaillé dans les salles de traitement du cancer, et dans le service du SIDA, dans l'un des hôpitaux de la ville de Barcelone qui compte le plus grand nombre de malades du SIDA. Je commencerai par le dernier. Dans le pavillon des malades du SIDA j'ai fait ma « marche à travers la résurrection et la mort ». La mort est devenue un événement quotidien. Presque chaque jour, un garçon ou une jeune mourait, au grand désespoir des parents et du personnel de santé. Toutes ces expériences ont suscité en moi et chez les patients de nombreuses questions sur la souffrance ; Pourquoi cela m'arrive-t-il? Où est Dieu? Pourquoi nous envoie-t-il cette maladie ? Qu'ai-je fait pour la mériter ?

(Témoignage d'un médecin)

Je regarde le monde et je vois une si grande douleur, et une si énorme injustice ...et pourtant, depuis quelque temps, il y a en moi une sorte de petite lumière qui reste toujours. Eh bien, en ces moments où je ne vois rien, je ne comprends rien et je ne suis qu'une souffrance atroce que parfois je voudrais ne pas vivre, eh bien, même dans cette situation il y a cette petite lumière et quelque chose qui me tire en avant, même si je ne sais pas où ce chemin mène. Une chose que j'ai apprise, c'est que je dois faire pleinement confiance à ce que vous avez appelé la force faible d'amour.

(Témoignage d'une mère de famille)

Un réfugié iranien, traducteur sur l'île grecque de Lesbos, n'oubliera jamais une femme qu'il a essayé d'aider dès son débarquement. « J'ai vu son estomac gonfler rapidement et j'ai crié qu'il fallait l'emmener à l'hôpital. Pendant tout le trajet, je l'ai tenue dans mes bras. La femme ne voulait pas qu'on l'aide, mais qu'on s'occupe de sa fille. Le lendemain, je suis allé demander à sa famille comment elle allait. Elle ne s'en est pas sortie. Le voyage est si dangereux que de nombreux hommes choisissent d'y aller seuls, en essayant de trouver un moyen plus sûr pour que leur famille les suive ; un plan courageux qui peut être bloqué par les politiques européennes strictes en matière de réunification familiale.

(Témoignage d'un migrant)

Musique

Écoutons le poème de Saint Jean de la Croix : « La nuit obscure de l'âme », interprété par Loreena McKennitt : [CLIQUEZ ICI](#)

A la lumière de Fratelli Tutti

Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvrons définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse avec tous les visages, toutes les mains et toutes les voix au-delà des frontières que nous avons créées ! (FT 35)

En tant qu'Artisans d'Espérance

Les croix et les blessures de notre monde, de notre maison commune et de ceux qui y vivent, crient en silence... Nous sommes conscients et « cela est évident dans les structures politiques, sociales, économiques, culturelles et religieuses qui imposent des relations de pouvoir inégales, favorisant les uns tout en opprimant, appauvrissant et marginalisant les autres. » Nous sommes témoins de voir « à quel point les peuples, les pays et notre maison commune – la terre – sont dévalorisés et détruits par diverses formes de violence structurelle ». (*Etre des Artisans d'Espérance, p.14*)

Moment de prière

Nous pouvons nommer ces situations, et les amener avec confiance à notre prière. Après chaque réalité ou situation, nous pouvons chanter le chant de Taïze. « La nuit, nous irons la nuit ». [CLIQUEZ ICI](#).

Femmes victimes de la traite
Mineurs migrants non accompagnés
Les malades qui meurent seuls
Enfants soldats
Les peuples victimes de catastrophes du climat
...

Ce jour de silence; nous vous invitons à demander à ton cœur :

Face à ces réalités, dont je fais peut-être partie, dois-je me taire pour écouter la voix de Dieu, la voix de l'Espérance ?

Prosternez-vous en silence devant eux.

Alejandra de la Riva (candidate), Patricia Hevia rscj y Mariola López Villanueva rscj

Province de l'Espagne



LE HUB D'APPRENTISSAGE JPIC
2021